

Grand Dieu, que ton cœur prête
Dans nos vœux et nos chants
En ce grand jour de fête
L'oreille à nos accents.
A notre tendre père
Donne un bonheur constant,
Une santé prospère,
Un repos bienfaisant.

JOANNES.

Notre vieux Collège.*

Ste-Thérèse, 30 sept. 1866.

Mon cher ami,

Je viens de visiter le collège de Ste-Thérèse. Tu me demandes toujours de te parler de ce que je rencontre de plus remarquable; tu ne seras donc pas fâché que je t'envoie une petite description de cette maison d'éducation qui s'est fait un nom enviable dans le pays.

C'est un grand édifice, en pierre des champs, à six étages y compris le rez-de-chaussée et les mansardes. Il est composé de ce qu'on appelle le corps du collège qui peut avoir comme cent dix pieds de long, d'une aile d'une quarantaine de pieds de largeur, et qui dépasse le corps principal de douze pieds chaque côté, et d'une chapelle attenant au flanc de l'aile, d'environ quatre-vingts pieds de profondeur. Au sud, tout le long de la façade du corps principal, s'étendent deux larges galeries superposées, où les écoliers, quand ils ne peuvent sortir dans leurs cours, vont prendre le grand air; au nord, il n'y a qu'un portique. Le faite est surmonté d'un dôme couvert en ferblanc comme tout le reste de l'édifice, et que l'on voit de loin briller aux rayons du soleil. La maison est éclairée au gaz et chauffée par la

* Cette description date de 1866. Le professeur de Belles-Lettres d'alors l'avait écrite pour servir de *corrigé* à une composition de classe qu'il avait donné à ses élèves.